

MARINO DI TEANA

"J'avais 25 ans lorsque j'ai rencontré Marino di Teana. J'ai été immédiatement fascinée par ce personnage, ce « métèque » (c'est ainsi qu'il se nommait) à la culture et la curiosité immenses. Philosophe, mathématicien, architecte, poète, passionné par la linguistique, son immense savoir nourrissait son travail. Sa soif d'apprendre et de comprendre était entièrement au service de son art. Toujours émerveillé, il transcendait ses savoirs à travers une œuvre combinatoire, utopique, rigoureuse autant que poétique."

Laurence Pustetto

Francesco Marino di Teana est un sculpteur argentin né le 8 août 1920 à Teana et mort le 1er janvier 2012 à Périgny-sur-Yerres.

Artiste à la fois peintre, sculpteur, architecte, poète et philosophe, il a marqué la sculpture des années 1950-60 en concevant sa théorie « tri-unitaire » du « vide actif », que le journaliste Harry Belley considère comme une des plus importantes découvertes de la sculpture du XX^e siècle. Il accorde désormais autant d'importance à l'espace et au vide, qu'à la masse et la forme elles-mêmes. C'est ainsi qu'il développe des sculptures conçues comme des structures esthétiques qui peuvent être transformées en bâtiments architecturaux, des « sculptures architecturales ».

Francesco Marino Di Teana laisse derrière lui un patrimoine artistique important constitué de nombreuses sculptures, conservées à l'atelier ou dispersées chez des collectionneurs, mais aussi de maquettes, plans, documents écrits, reliefs, bronzes, bijoux, médailles, dessins, tableaux, mobiliers, projets architecturaux.

Le comité Marino di Teana, représenté par le fils de l'artiste, Nicolas Marino di Teana qui a travaillé plus de douze ans aux côtés de son père, défend la promotion et la sauvegarde de l'œuvre de Marino di Teana. Un catalogue Raisonné de l'artiste vient d'être édité aux Éditions LOFT, après plusieurs années de travail.

UNE VIE DE ROMAN

1920 : Naissance dans une famille de paysans dans les montagnes de la Province de Basilicata.

1935 : Il apprend à dessiner des trompes-l'œil pour les plafonds d'églises dans un atelier de décors peints à Naples.

1940 : Son grand-père l'envoie en Argentine pour rejoindre son père qui avait abandonné sa famille pour faire fortune à Buenos Aires. Il y devient maçon pour gagner sa vie et suit en parallèle des cours du soir en mécanique et polytechnique de l'école nationale Salguero où il obtient un diplôme en architecture.

1952 : Admission à l'école des Beaux-Arts Ernesto de la Carcova dont il sortira avec un premier prix et une bourse qui lui permet de retourner en Europe.

1953 : Il s'installe à Paris et vit de « petits boulots ». Grâce au décorateur, Georges Guillot, pour lequel il fabrique des mannequins de vitrine, il trouve un petit atelier sous les toits, rue de Passy. Il suit les cours de Le Corbusier à Sèvres-Babylone et rencontre les artistes et les intellectuels du quartier St Germain-des-Près. Mais les sculptures abstraites qu'il commence à produire n'intéressent personne aux Beaux-Arts. Il rencontre Huguette Séjourner, jeune peintre chez qui il a été engagé comme décorateur et qui deviendra son épouse. Elle le pousse à se rendre à la Galerie de Denise René pour lui montrer ses premières sculptures. La galeriste lui organisera plusieurs expositions personnelles et l'exposera aux côtés de prestigieux artistes tels que Vasarely, Jesús-Rafael Soto, Julio Le Parc, Sonia Delaunay, François Morellet, Carlos Cruz-Díez et Richard Mortensen. Marino di Teana fréquente alors de nombreux artistes tels que Yaacov Agam, Jean Arp, Jean Tinguely, Jean Dubuffet, César ou Luis Tomasello mais plus que le monde de l'art, il est fasciné par celui de l'architecture.

Son grand intérêt pour l'architecture dans sa relation à la sculpture l'amène à se présenter à un grand concours international lancé en 1961 par l'entreprise de Saint Gobain intitulé « Sculpture pour une usine ». Il remporte alors en février 1962, face à une centaine de concurrents, le premier prix décerné par un jury composé de l'écrivain Michel Butor, l'architecte Robert Camelot, le critique d'art André Chastel, le sculpteur Alberto Giacometti, l'architecte Grégoire, le peintre Poliakov, le professeur d'esthétique Étienne Souriau, le peintre et critique d'art Michel Seuphor et le sculpteur Zadkine. Sa sculpture « Conquête de l'espace », longue de près de 3m est en réalité la maquette d'une sculpture prévue en 13m de longueur pour 6m de hauteur. A la suite de ce grand événement sa notoriété explose.

Son travail est loué dans la presse et il est soutenu par d'importants artistes et critiques de l'époque. Il se voit également ouvrir les portes du mécénat d'entreprise dès l'année suivante en réalisant au Grand Palais de Paris un ensemble de 8 fontaines monumentales en verre Clarit Saint-Gobain pour l'exposition « Art Contemporain ».

1963 : Il quitte le centre de Paris pour s'installer en banlieue, à Périgny-sur-Yerres où il aménage un grand atelier avec une forge où il vivra et travaillera jusqu'à la fin de sa vie. Il y réalise ses sculptures architecturales nommées en hommages à de grands architectes (Imhotep, Le Corbusier, Pier Luigi Nervi...) et de nombreuses maquettes dont il se servira par la suite pour réaliser une cinquantaine de sculptures monumentales publiques dans toute l'Europe.

1960 : Il fait la connaissance d'André Ramel, un industriel reconnu pour son savoir-faire dans les pièces uniques qui lui ouvre les portes de son usine. Marino di Teana y découvre la pratique de l'inox et réalise plusieurs pièces de mobilier. Ces œuvres, peu connues du grand public, sont toujours marquées par ses compositions architecturales qui soulignent les recherches constantes de l'artiste pour établir de nouvelles conceptions visuelles et formelles dans tous les domaines de la création, en sculpture, peinture, mais aussi design. Le milieu des années 1970 est également placé sous le signe des grandes expositions.

1974 : Une première exposition à lieu à la Commanderie de Braux Sainte-Cohière dans la Marne où l'artiste est mis à l'honneur.

1975 et 1976 : Exposition itinérante présentée à Saint Etienne, Reims, Montbéliard et à Paris au Musée d'Art Moderne pour une grande rétrospective.

1982 : Marino di Teana est choisi pour représenter l'Argentine à la 40^e biennale de Venise et il se voit remettre un diplôme d'honneur des Artistes Plasticiens.

1987 : L'auteur Tomas Alva Negri lui consacre aussi une importante monographie.

Musée de la Sarre à Sarrebruck en Allemagne pour une nouvelle grande rétrospective de ses œuvres.

En France il est représenté par la Galerie Patrice Carlhian et la maison « Artcurial », aujourd'hui important lieu dédié à l'art contemporain.

1997 : Il est invité à représenter la France au Symposium International des Arts et des Sciences de Séoul (Corée).

1999 : Exposition à Prague.

2008 : De nouvelles sculptures monumentales sont installées à Teana.

2009 : Invité d'honneur de la triennale internationale de sculpture de Posnan (Pologne).

60 sculptures monumentales installées en Europe et dans le monde dont la plus impressionnante reste la "Liberté" de Fontenay-sous-Bois plus grande sculpture en acier d'Europe (21m de haut).

PRINCIPALES RECOMPENSES

- Premier prix du concours de Saint-Gobain en 1962 décerné par un jury composé de Zadkine, Giacometti et Poliakoff pour la partie artistique.
- Diplôme d'Honneur de la XIV triennale de Milan Italie.
- Médaille d'argent du congrès international d'Architecture, décernée par Willy Brant, à Bochum, Allemagne.
- Deux Médailles d'or, décernées par la Province de la Basilicata, Italie.
- Nommé Membre de l'Académie Nationale des Beaux-Arts et Architecture d'Argentine à Buenos-Aires.
- Médaille d'Honneur de l'université de Séoul en Corée.
- Médaille d'Argent du conseil général du Val-de-Marne décerné par Michel Germa.
- Grande Médaille d'Argent, décernée par l'Académie Française d' Architecture, pour l'ensemble de son œuvre.
- Nommé au grade de Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres par le Ministre Alain Peyrefitte en 1974.
- Grande distinction d'Honneur de la Triennale de Posnan en Pologne.
- Professeur à l'Université internationale d'Art et d'Architecture de Fontainebleau pendant 18 ans.